

Hector RAVET (1909)

C'est avec une peine profonde que nous avons appris le décès d'Hector RAVET survenu à Grenoble.

Né à Notre-Dame de Vaux (Isère), en 1888, il avait fait ses études à Grenoble, à l'Ecole Vaucanson, avant d'entrer, en 1906, à l'Ecole Centrale Lyonnaise, d'où il était sorti en 1909.

Après son service militaire au 6^e régiment d'artillerie à Valence, il avait fait ses débuts d'ingénieur aux Chantiers de la Chaléassière, à Saint-Etienne, où le surprit la guerre de 1914.

Après plusieurs mois passés au front, où il fit campagne dans les Vosges et dans l'Artois, il fut rappelé par ses employeurs qui avaient su apprécier ses qualités d'ingénieur et d'organisateur et l'avaient jugé indispensable pour assurer les fabrications d'obus qui leur étaient demandées pour assurer les besoins de la Défense Nationale.



La guerre terminée, après un séjour de quelques mois à Lille, à la Compagnie Fives-Lille, RAVET vint se fixer définitivement à Grenoble, où il fonda une affaire de chauffage central. Par ses qualités techniques aussi bien que par son labeur acharné, il sut lui donner une rapide impulsion, se spécialisant surtout dans le chauffage d'usines et de grandes administrations, trouvant des solutions heureuses à tous les problèmes délicats qui lui étaient posés, si bien qu'en peu de temps elle devint une des plus prospères de la place. Hector RAVET était resté très attaché à l'Ecole Centrale Lyonnaise et, malgré ses occupations, bien rares étaient les réunions du Groupe des Alpes où il n'était pas présent. Plusieurs fois Président du Groupe, ses camarades l'avaient nommé Président d'Honneur. Il aimait raconter ses souvenirs d'Ecole, et son humour, sa gaieté, ses réflexions toujours frappées au coin du bon sens, son langage imagé, d'une franchise quelquefois brutale, mais qui dévoilait malgré tout les qualités maîtresses de son caractère, la droiture et la bonté, donnaient aux réunions où il était présent un charme tout particulier.

Pendant cette dernière guerre, où il avait continué à se dépenser sans compter, sa santé avait subi une première atteinte patiemment surmontée cependant par des soins énergiques. Mais il ne put avoir raison d'une rechute qui l'a emporté en quelques jours.

A M^{me} Hector RAVET, sa veuve ainsi qu'à son fils, notre camarade Paul RAVET (1948), qui suit brillamment les traces de son père, ainsi qu'à toute sa famille, nous exprimons nos sentiments de bien vive condoléance et de profonde affliction.